CULTURE

CONCERT
The Temperance Movement ce soir au Moulin

Drôle de nom que celui choisi pour regrouper ces cinq énergumènes. A première écoute, aucune marque de modération, aussi bien dans le son que dans l'attitude des membres de The Temperance Movement, qui se produiront ce soir à Marseille, sur la scène du Moulin.
Le groupe de rock créé en 2011 prodigue en effet une musique énergique et dans la plus digne tradition du rock british à la charnière des sixties et des années 70. L'une des caractéristiques qui lui a valu d'accompagner la tournée outre-Atlantique des Rolling Stones seulement trois années après leur formation. Le chanteur Phil Campbell, les guitaristes Luke Potashnick et Paul Sayer, le bassiste Nick Fyffe ainsi que le batteur Damon Wilson composent ainsi un quintette déjà rôdé et chevronné malgré leur constitution assez récente. Les gaillards de Temperance Movement ne font paradoxalement pas dans la demi-mesure comme en atteste leur second opus sorti en début d'année, *White Bear*.

Les compliments de Jimmy Page

De l'inaugural *3 bullets* jusqu'à l'incisif *Roll around* en passant par le bien nommé *Modern Massacre*, les dix titres de leur dernière galette défouraillent. « *Avoir fait autant de concerts ces trois dernières années nous a permis de savoir exactement où nous voulions aller avec notre album. Quand l'heure est arrivée de nous mettre au travail, nous avions un peu plus de temps pour laisser notre créativité s'épanouir et je suis très fier de ce que nous avons accompli* », avance le guitariste Paul Sayer. Place donc à un son carré pour ces boulimiques de la scène - plus de 200 concerts par an. Et en studio, rien de révolutionnaire mais une application à la tâche qui leur a valu les compliments de Jimmy Page ayant sanctionné ainsi leur efficacité. La recette pour *White Bear* ne comporte par exemple pas de secret et va droit au but. Une partition rugissante mais pas ronflante et des riffs fougueux sans êtres désordonnés. Peut-être enfin une marque de tempérance.

P.A.

● *The Temperance Movement ce soir au Moulin à partir de 20h30. www.lemoulin.org*

L'enjeu d'une impérieuse nécessité d'excellence pour réussir sa vie...

PHOTO COPYRIGHT ANDOLFI

Tout ce qu'il se joue dans « Le Concours »

FESTIVAL

La réalisatrice Claire Simon éclaire aux Rencontres cinématographiques, son point de vue anthropologique.

Manosque

« *Un festival singulier au dernier degré, ouvert sur la culture du monde, dont a aussi bien besoin notre région du Sud-Est...* » Originaire du Var, la réalisatrice Claire Simon (photo) est venue mercredi à Manosque présenter *Le Concours* et dire tout son attachement aux Rencontres cinéma qui dimanche soir, tourneront définitivement la page.

En nous faisant discrètement passer par la petite porte et le filtre de son point de vue anthropologique, Claire Simon nous installe auprès de jeunes étudiants qui « *tentent de s'attaquer aux châteaux forts que sont les grandes écoles* ». *L'enjeu se mesure à l'échelle d'*« *une société où rode le chômage* », qui distille cette impérieuse « *nécessité d'excellence pour réussir sa vie* », à l'échelle d'« *un monde où la profession est ce qu'il y a de plus important dans l'existence* ». C'est la journée portes ouvertes organisée par la Fémis, que connaît bien Claire Simon pour y avoir enseigné. Ils sont un bon millier à se serrer dans l'amphi plein à craquer de la faculté de Nanterre.

A l'issue de la sélection finale, soixante d'entre eux intégreront la prestigieuse école de cinéma. Dans le courant des épreuves successives, la caméra saisit les rêves et les désirs. Il se disent avec candeur et modestie.

C'est la relation qui intéresse la réalisatrice, ce qu'il se joue entre le jury et le candidat, comment dans cette école sans professeur, les professionnels des métiers du cinéma choisissent leurs héritiers. Reculer et poser la caméra au point central du face à face. L'oeil n'est jamais dans le jugement. Il observe un rapport entre deux générations, la direction que choisit de prendre le candidat pour convaincre.

« *Il y a la compétence,* intervient une spectatrice, *et il y a toute l'alchimie de cette relation humaine, dans toute sa subjectivité.* »

« *Entre les jurés*, dit Claire Simon, *ça se joue dans un dialogue finalement assez ouvert, qui dépasse les critères d'examen.* »

Un spectateur note l'aspect monochrome de la photo finale, le groupe des heureux élus ne renvoie pas une image de diversité. « *Le concours,* répond la réalisatrice, *c'est une machine où tout le monde essaie d'être vertueux. Une forme que notre société a choisie. C'est en cela qu'on entre dans une dimension anthropologique. Le grand oral est une enquête de personnalité qui existe aussi à Polytechnique. Et ce qui est le plus discriminant, c'est de parler de soi. Un système de notes vient tempérer ce qui prévalait autrefois, la cooptation, vient contrecarrer la reconnaissance de l'entre soi. Cela ne veut pas dire que cela marche...* »

Nadia Ventre

PHOTO NV.

● *Prix du meilleur documentaire au festival de Venise - Sortie en salles le 8 février 2017.*

MUSIQUE
Vanessa Wagnet à Toulon : une pianiste au goût français

Vanessa Wagner (photo) et l'orchestre symphonique de Toulon se retrouvent ce vendredi 3/02 pour un concert dédié à la musique française de Ravel à Satie. Vanessa Wagner est une très jeune artiste qui donne des concerts depuis l'âge de douze ans. Elle reçoit à l'âge de 17 ans le Premier prix de danse….et de piano du Conservatoire de Paris, dans la classe de Dominique Merlet. Elle poursuit son cycle de perfectionnement avec Jean-François Heisser. Forte de cette culture digitale typiquement française, héritière des qualités qui l'ont toujours distinguée, beauté du toucher, équilibre des deux mains, prééminence de la clarté sur le virtuosisme gratuit, la jeune pianiste poursuit ses études auprès de Léon Fleisher, Murray Perahia et Alexis Weissenberg. Sa rencontre avec le compositeur français contemporain Pascal Dusapin lui permet de s'ouvrir à un répertoire nouveau. Elle a aussi la chance d'avoir été dirigée toute jeune, en concert par des chefs prestigieux qui lui ont permis de progresser tels que Charles Dutoit, ou Michel Plasson eux-mêmes porteurs de la tradition musicale française.

Elle donnera en concert ce vendredi le difficile *Concerto en sol* de Maurice Ravel. Une œuvre créée par Marguerite Long qui démarre par… un coup de fouet et qui est un des sommets de la littérature concertante nationale. Le Mouvement lent qui s'étend sur une longue mélodie du piano est un hommage à peine voilé à Jean-Sébastien Bach, tandis que le troisième mouvement d'un digitalisme diabolique sollicitera toutes les qualités d'engagement de la jeune interprète. L'orchestre symphonique de l'Opéra de Toulon sera dirigé par Quentin Hindley.

Un humaniste oublié

Cette œuvre majeure sera entourée de pièces d'Erik Satie *la Gnossienne*, de Ravel la suite *Ma mère L'Oye*, *la Pavane* pour une infante défunte et des délicieuses et exotiques *Heures persanes* de Charles Kœchlin. Une belle partition pour piano et orchestre inspirée d'un récit de voyage de Pierre Loti. Vanessa Wagner mettra toute sa fraîcheur et son talent au service de cette musique lumineuse légèrement descriptive. Et puis les mélomanes varois se souviendront que Charles Kœchlin - dont l'œuvre est hélas maintenant un peu négligée aux concerts - a longtemps vécu au Rayol-Canadel dans le Golfe de Saint-Tropez où il est décédé en 1950 loin des tumultes de la révolution boulézienne. Humaniste et membre du Parti Communiste, il fut pendant longtemps critique musical à l'Humanité. Sur sa tombe on peut lire cette profession de foi qui est tout l'homme et tout l'artiste : « *L'esprit de mon œuvre et celui de toute ma vie est surtout un esprit de liberté.* »

J-FP

PHOTO BALAZS-BOROCZ-PILVAX-STUDIO

● *Ce 3 /02 à 20h « Miroirs d'Orchestre » : Vanessa Wagner et Quentin Hindley. Opéra Toulon Provence Méditerranée Boulevard de Strasbourg 04.94.92.70.78 operadetoulon.fr*

RENCONTRE
Katherine Maroger à Martigues

La Médiathéque Aragon recevra Katherine Maroger, auteure du livre *Les racines du silence*, le samedi 4/02 à 16h en Salle des rencontres. « *Comment peut-on se construire si l'on ne sait pas d'où l'on vient ? Après avoir supporté pendant des décennies le mystère de ses origines, l'auteure s'est décidée à rechercher sa mère biologique* ».

● *Sans inscription, sous réserve de places disponibles. http://www.mediatheque-martigues.fr*

DÉBAT
Les grands entretiens du Mucem

Le Mucem poursuit son cycle de grands entretiens avec cette rencontre programmée ce vendredi 3/02 autour de la question : « *Savoir-faire avec les différences : ma part de l'autre* ». Pour animer ce nouveau débat, le public retrouvera Magyd Cherfi (chanteur et écrivain) et Barbara Cassin (philosophe et commissaire de l'exposition *Après Babel, traduire*) en conversation avec Laurane Doat, Joris Marraccino, Manon Taochy et Nejma Zegaoula (étudiants à Sciences Po Aix). Rendez-vous à 19h à l'auditorium Germaine Tillion du Mucem.

● *Tout Public. Entrée libre dans la limite des places disponibles http://www.mucem.org*

SPECTACLE
« La Domination masculine » à Arles

La ville d'Arles s'associe à la Semaine départementale de lutte contre le racisme, l'antisémitisme et les discriminations liées à l'origine et invite à assister au spectacle proposé par le Collectif Manifeste Rien, *La Domination masculine* d'après le livre de Pierre Bourdieu et les textes de Tassadit Yacine ce vendredi 3/02 à 20h, au Collège Frédéric Mistral (amphithéâtre). Esplanade de la Laïcité - Arles (13)

● *Entrée libre sur réservation : manifesterien@gmail.com*